

LE MAGAZINE SUR LA CULTURE, LE LUXE ET L'ART DE VIVRE À PARIS

PARIS

CAPITALE

ÉVÉNEMENTS

- Art Basel Paris
- Paris Photo

INTERVIEWS

- Marion Barbeau
- Arnaud Faye

TENDANCE

Le renouveau
des clubs de jazz

RESTAURANTS

Les nouvelles tables
de la saison

Un automne
PARISIEN
étincelant

www.pariscapitale.com

L 11290 - 310 - F. 4,50 € - RD



+ PARIS INSIDER'S
GUIDE IN ENGLISH





Tous les mercredis et
jeudis, le Cinq Codet
propose des soirées
jazz dans l'ambiance
chic et cosy de son
restaurant Chiquette.



© PUXAN PHOTO. ALL RIGHTS RESERVED

Le Melville mêle jazz et proposition gastronomique.

ALL THAT JAZZ... AND FOOD!

En marge des restaurants festifs qui fleurissent à Paris, des clubs de jazz d'un genre nouveau proposent aux mélomanes de belles découvertes gustatives, à savourer autour de sets endiablés. Décryptage. **Par Paola Dicelli et Antoine Le Fur**

Il est 20 h 30 dans cette rue tranquille à quelques encablures des Champs-Élysées. Sur la façade sobre du Melville (28, rue Jean Mermoz, 8^e), seules les lettres rouges indiquant Club de jazz laissent deviner l'ambiance survoltée qui y règne. Passé les portes, le visiteur est immédiatement imprégné de sonorités latines, où piano, guitare et maracas dialoguent le temps d'un set de jazz cubain. De prime abord, le Melville ne se distingue pas de ses confrères du Duc des Lombards, du Caveau de la Huchette ou autres Baiser Salé. Et pourtant, ici, les clients ne font pas seulement appel à l'ouïe, ils viennent également déguster une cuisine de qualité, imaginée par le chef Malcom Ecolasse. « *Ce n'est pas un phénomène nouveau. Déjà aux États-Unis, dans les années 1950, on dinait dans les clubs de jazz. Il suffit d'écouter cet enregistrement d'un concert de Bill Evans au Blue Note à New York en 1954 où l'on entendait des bruits de couverts en*



© DK/LE MELVILLE

guise de fond sonore », fait remarquer Sébastien Prat, cofondateur du Melville avec son associé, Laurent Macherey. La carte, avec des plats signature comme le Pas de fumée sans feu (angus fumé / œuf / radis blue meat) ou le Sushiso (shiso / aubergine graffiti / patate) ●●●

... même si je respecte ces autres types de clubs. » Elle s'inscrit ainsi dans la lignée familiale puisque sa mère, Eglal Farhi, a ouvert le club en avril 1981 avec déjà cette volonté farouche de se démarquer du modèle américain, fait de nourriture et de jazz : « *La marque du New Morning est d'être fidèle à soi* », déclare-t-elle comme un étendard. Un constat partagé par certains artistes, frileux de se produire devant des clients en pleine dégustation. La chanteuse Cynthia Abraham, résidente permanente au Baiser Salé pendant sept ans se montre ainsi réservée sur ces nouvelles adresses qui conjuguent jazz et food : « *Je préfère dix fois les clubs spécifiquement axés sur le concert. Il est rare que les gens soient vraiment attentifs dès lors qu'ils mangent, en raison de la disposition de salle ou de l'éclairage. J'ai du mal à être dans une transe musicale quand j'entends le bruit des couverts ou que je vois des serveurs passer* », dit-elle avant de nuancer ses propos : « *Néanmoins, mieux vaut qu'il y ait plus de clubs de jazz à Paris, fussent-ils avec une offre gastronomique, que pas de club du tout !* »

Un genre démocratisé

Autrefois considéré comme une musique de niche, le jazz revient donc peu à peu sur le devant de la scène avec ces clubs qui parient sur l'alliance du son et de la bonne chère. Motivés par des succès cinématographiques comme *Whiplash* ou *La La Land* signés tous deux par Damien Chazelle, de plus en plus de jeunes fréquentent ainsi des



© THIBAUD GEORGES

établissements incontournables comme Le Caveau de la Huchette (5^e). Et dans les clubs gastronomiques, les férus de contrebasse et saxophones côtoient désormais une clientèle plus néophyte mais aisée, ravie de découvrir ces sons mythiques autour d'un plat qualitatif.

Et cela n'est pas près de s'arrêter. Le jazz continue de séduire les Parisiens dans toujours plus d'endroits comme c'est le cas chez Chiquette, le restaurant de l'Hôtel Le Cinq Codet (7^e) qui propose désormais des soirées musicales et gourmandes tous les mercredis et jeudis soir. Rive Droite, Divine House a ouvert ses portes début octobre. Nichée au sous-sol du très british Public House (2^e), cette nouvelle adresse à l'atmosphère feutrée (moquettes damier, murs aux motifs écossais...) s'annonce déjà comme un repère privilégié pour les mélomanes... et les gourmets ! Comme le disait si bien MC Solaar, « *si le rap excelle, le jazz en est l'étincelle* ». ■